

# médias tiques

le journal des sociétés de  
radiodiffusion et de télévision  
de la suisse romande (SRT)

AVRIL / MAI 2014  
N° 181



## LES SUPPORTS MOBILES GAGNENT DU TERRAIN

À L'HEURE DE PRÉSENTER LES AUDIENCES,  
GILLES MARCHAND EST SEREIN :  
« LA CUVÉE 2013 EST BONNE ».

### RENCONTRE

Carine Séchaud,  
responsable des  
Relations médias à  
la RTS

### À L'ANTENNE

#### C'était mieux avant ?

Le passé, entre  
mythe et réalité

### TECHNOBUZZ

« DIY » : la radio  
à la carte

### L'INVITÉ DES SRT

Frédéric Maire,  
directeur de la  
Cinémathèque  
suisse



RTSR



## ÉDITO

Par **Eliane Chappuis**  
Secrétaire générale de la RTSR

**G**uillaume Bonvin est arrivé au Secrétariat général de la RTSR en 2006. Au début, il travaillait quelques heures par semaine pour mettre à jour le site Internet de la RTSR et accomplir de menus travaux. Un vrai job d'étudiant! Mais grâce à ses multiples compétences et à son dynamisme, il a vite pris une place importante à la RTSR. En tant que responsable de la communication, il a notamment créé une nouvelle plate-forme internet pour la RTSR, une lettre d'information et divers supports multimédias qui sont de plus en plus utilisés par les membres des SRT. Il a également conçu la maquette actuelle du Médiatic et a su collaborer avec doigté avec les personnalités parfois exigeantes du Comité du Médiatic! Et nous avons tous mis à profit sa grande disponibilité pour lui demander de gérer les projets les plus variés. Le dernier en date est la création d'un fichier unique de tous les membres des SRT. Ce projet est en train d'être mis en place et c'est Guillaume qui assurera encore la formation des personnes qui, dans chaque SRT, gèreront le fichier de leurs membres.

Depuis l'obtention de son Master en sciences de l'éducation, nous savions qu'un jour où l'autre, la pédagogie l'emporterait sur la communication...

Et c'est arrivé! Guillaume a rejoint le 1er avril dernier le Centre fri-tic à la Haute École pédagogique de Fribourg pour un poste où il peut combiner ses compétences pédagogiques et ses compétences technologiques.

Nous regretterons tous ses nombreuses aptitudes, sa perpétuelle bonne humeur, son sens de l'humour et sa grande disponibilité. Mais nous sommes heureux pour lui qu'il ait trouvé un poste qui corresponde à ses vœux et le remercions très chaleureusement de tout ce qu'il a su apporter à la RTSR ces dernières années.

À partir du 1er juin, c'est Delphine Neuenschwander qui occupera le poste de responsable de la communication à la RTSR. Nous nous réjouissons beaucoup de l'accueillir au sein de notre équipe, lui souhaitons d'ores et déjà une très cordiale bienvenue et espérons qu'elle trouvera de nombreuses satisfactions dans sa nouvelle activité. ■



Le CICR au Congo

## RAPIDO

### COUP DE CŒUR

# Sur tous les fronts – avec les délégués du CICR

**Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a ouvert ses portes aux caméras de la SSR pendant un an. La série en six épisodes produite conjointement par RTS, RSI et SRF Sur tous les fronts – Avec les délégués du CICR, relate le travail du CICR dans les zones de crise et de guerre.**

La série **Sur tous les fronts – Avec les délégués du CICR** sera diffusée sur RTS Un les vendredis soirs à 20h10 dès le 9 mai 2014.

Quatre vidéojournalistes et une équipe de tournage de la SSR ont suivi le travail des délégués du CICR dans le monde entier, ce qui a donné naissance à la série documentaire en six épisodes **Sur tous les fronts – Avec les délégués du CICR**. Cette série illustre les activités et les motivations des collaborateurs du CICR au cours

de leurs interventions souvent risquées. Des récits saisissants, à la fois touchants et bouleversants. Au départ de la Suisse, la série emmène le spectateur vers quatre zones de conflit, à savoir la Colombie, la République démocratique du Congo, Israël et l'Afghanistan. Chaque épisode s'intéresse à ces quatre pays.

Parallèlement à la série documentaire, la SSR lance une plate-forme en ligne sur cette thématique. Le site propose des informations de fond sur les pays concernés, ainsi que des textes concis et des entretiens vidéo dans lesquels des collaborateurs du CICR, des journalistes de la SSR et des personnes qui vivent et s'engagent dans ces régions sont présentés et prennent la parole. ■

@ À découvrir sur [sur: cicr.rts.ch](http://sur.cicr.rts.ch)

## RÉTRO

# L'imagination au galop

**Apprendre à voir, laisser libre cours à son imagination, avoir des idées, créer... un rêve qui paraît souvent inaccessible. Heureusement, il existe des passeurs pour livrer les clés de la créativité. De belles émissions leur ont été consacrées tant à la radio qu'à la télévision, invitant tout un chacun à puiser dans les ressources insoupçonnées de son imaginaire.**

Durant l'été 1973, le producteur Pierre Gisting (directeur du service art et éducation de la TSR à l'époque) a proposé une série tout à fait originale sur l'art et la création. Intitulée avec poésie **L'œil apprivoisé**, cette série hebdomadaire de 13 émissions était destinée à favoriser la création artistique chez les jeunes et adolescents.

Comment apprend-on à voir? Comment apprivoiser son œil pour qu'il perçoive au-delà de la surface des choses, pour qu'il saisisse la vie elle-même?

C'est le but et le propos de cette série qui se déroule dans le sud de la France. Des enfants et des jeunes de 5 à 17 ans ont été filmés lors d'un camp d'activité artistique. La

caméra se fait oublier. Des artistes en herbe se révèlent, dessinateurs, peintres, sculpteurs ou poètes.

Les téléspectateurs eux-mêmes sont appelés à participer à l'aventure. Des moments magiques qui ont laissé une trace sur bon nombre d'entre eux. Suivront également d'autres séries dont **L'imagination au galop**, **Les aiguillages du rêve** ou **Les volets verts**. ■

@ Dossier préparé par les documentalistes du service Documentation et Archives de la RTS à voir ou à revoir sur [www.rts.ch/archives/dossiers/](http://www.rts.ch/archives/dossiers/)



À gauche: Pierre Gisting (1973), producteur de *L'œil apprivoisé*.

À ENTENDRE  
**ENQUÊTE D'AMOUR**

**Enquête d'amour** sur La Première, ce sera cinq heures pour se pencher sur une thématique intemporelle et universelle. L'amour sous toutes ses formes: filial, patriotique, charnel, platonique, de soi, des autres, des choses. Une nuit où les auditeurs déclareront leur flamme à l'antenne; où des comédiens, en improvisation, mettront l'amour en scène selon des scénarios



loufoques ou étranges à découvrir sur [rts.ch/bdc](http://rts.ch/bdc)

LU  
**LÈVE-TOI ET MARCHE... VERS D'AUTRES PROJETS !**

Vincent Veillon ayant souhaité se consacrer à d'autres projets, la RTS a nommé Jonas Schneider à la conduite des matinales de Couleur 3, dès la rentrée prochaine. Actuellement animateur de la matinale de LFM, Jonas Schneider, 23 ans, avait déjà fait un petit crochet par la RSR, en 2007, dans le cadre de **Génération 07**. Depuis, il a été animateur, journaliste pour Vigousse, Lausanne Cité et TVM3 (entre autres), et producteur de «L'Effet Caribou», série d'interviews-pièges, auxquels ont succombé de nombreuses personnalités romandes. Les nouvelles matinales sont encore en chantier. À découvrir dès le 25 août 2014 sur Couleur 3.



RTS / JO SIMOES

Jonas Schneider

EN BREF

**Couleurs Locales** et *Schweiz Aktuell* croisent leurs regards du 12 au 16 mai 2014. Pendant une semaine, la journaliste de *Schweiz Aktuell* Claudia Weber rejoint

graphiques. D'Andromaque à Rasta Rocket, des romans et films cultes présentés par une galerie de personnages

le magazine romand, pour lequel elle proposera chaque jour une thématique avec décrochage dans une région, reportages et invités. François Egger fera pour sa part le chemin inverse, et le même travail, pour l'émission régionale de SRF **Descente en cuisine** un rendez-vous estival décliné en versions TV, radio et web. Un cuisinier de 27 ans, Benjamin Luzuy, saute en parachute au-dessus d'une ville suisse, huit au total (Genève, Lausanne, Fribourg, La Chaux-de-Fonds, Sion, Bâle, Zurich, Locarno). Sa mission, goûter un plat traditionnel et le cuisiner dans une version gastronomique. Tout au long de l'émission, il rencontrera producteurs, restaurateurs, acteurs de la vie culturelle.

RTS



Une émission proposée par Jean-Marc Falcombello, Cécile Guérin et Jérôme Nussbaum

qui leur seront transmis, où des artistes se rencontreront en musique, où des invités porteront leur regard sur ce sentiment puissant, fascinant et inquiétant, modelant le monde et nos vies. À écouter le vendredi 9 mai de 20h00 à 1h00 sur la Première.

VU  
**BROUILLON DE CULTURE : UNE NOUVELLE WEB-SÉRIE ROMANDE**

Réalisée par les jeunes cinéastes Malika Pellicoli et Arthur Touchais, **Brouillon de culture** est la nouvelle fiction de la RTS conçue spécifiquement pour une diffusion sur Internet. Une web-série expérimentale qui détourne vos classiques! Sur un ton décalé, dix épisodes de trois minutes revisitent des œuvres littéraires et cinématographiques.



RTS - CAPTURE-ÉCRAN

CITATION

«Plein le Poste sur RTS Un est créée par une équipe mixte, de la radio et de la TV avec la volonté de mettre en images une émission qui corresponde à l'esprit de Couleur 3.»

Stéphane Matteuzzi, producteur et réalisateur de **Plein le Poste**, dans l'émission **Grand Angle** du 16 mars 2014.

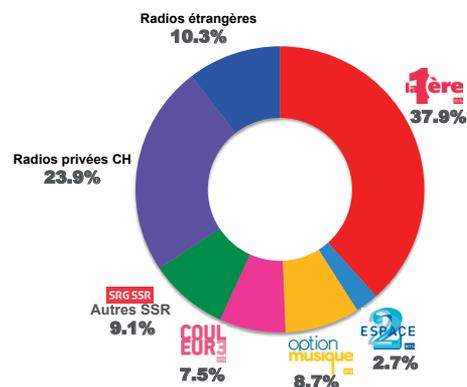
RTS / ANNE KEARNEY



PHOTO-TÉMOIN  
**Stromae interviewé par Darius Rochebin**

À l'occasion de son concert à l'Arena de Genève, Stromae était dans les studios de la RTS à Genève, interviewé par Darius Rochebin; l'occasion pour ce dernier, grand amateur de réseaux sociaux, d'immortaliser sa rencontre.

COMPTÉ  
**MARCHÉ RADIO EN SUISSE ROMANDE EN 2013**



Source: RTS-Etudes et Audience / panel radio Mediapulse  
 Univers: Suisse romande, pers 15+, 1'576'000 personnes, lu-di

Part de marché total SSR = **65.8%**

Part de marché total RTS = **56.7%**



Gilles Marchand présente les chiffres des audiences pour 2013 ainsi que les nouveautés au programme pour 2014.

DOSSIER

La consommation des médias via les smartphones et tablettes affiche une forte progression en 2013. Pendant ce temps, les Romands passent moins de temps devant leur petit écran et leur radio. Ce qui n'affole pas la RTS dont les programmes restent les préférés des téléspectateurs comme des auditeurs.

# Le poste perd du terrain, les écrans mobiles en gagnent

Par Marie-Françoise Macchi

À l'heure de présenter les audiences, Gilles Marchand se veut serein: «La cuvée 2013 est bonne», scande le patron de la RTS, chiffres à l'appui: la part de marché de RTS Un et RTS Deux est de 35% et celle des 4 chaînes radios de 56,7%. «Mais là où se confirme le changement, c'est le transfert, progressif, mais lent, de la consultation de la télévision sur des écrans mobiles et participatifs au détriment du poste traditionnel», commente Gilles Marchand. En

Suisse, on estime que chaque foyer dispose en moyenne de 6,4 écrans. Ce chiffre est extrapolé à partir d'une étude française, laquelle précise que si le chef de famille est âgé entre 25 et 49 ans, le nombre moyen d'écrans atteint 8,9. Cette révolution des usages, dans le domaine audiovisuel, n'est donc pas sans conséquence sur la façon de mesurer les audiences.

**Télévision de rattrapage incluse**

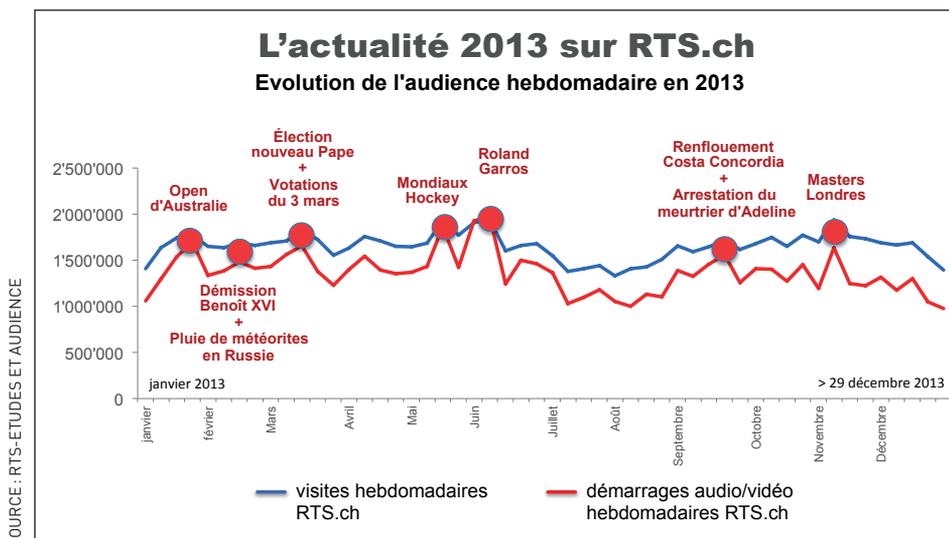
En effet, pour mieux coller à la réalité des

pratiques, la fondation Mediapulse, chargée de calculer l'audimat des chaînes de TV et de radio en Suisse, a mis en place un nouveau système de mesure TV depuis janvier 2013. Pour la première fois, le calcul prend en compte les deux nouveaux modes de consommation de la télévision: en différé et sur ordinateur. Pour ce faire, Médiapulse a constitué un panel de 600 foyers, représentatifs des 800'000 recensés en Suisse romande. Ces foyers panélistes doivent respecter des quotas (taille du foyer, âge du chef de famille, des enfants, habitat ville ou campagne...) afin que leur comportement soit représentatif de l'ensemble de la population romande.

Les taux d'audience sont mesurés à l'aide d'un boîtier, un audimètre qui, placé sur chaque téléviseur du foyer, enregistre le signal audio de l'émission et le transmet à un centre d'analyse. Ce procédé permet de mesurer non seulement l'utilisation en direct, mais aussi celle en différé, jusqu'à sept jours après la diffusion. Idem pour la consommation de la TV sur ordinateur, mesurée avec un logiciel installé sur chaque ordinateur privé. Pour savoir qui regarde quoi, chaque membre du foyer s'identifie au moyen d'une télécommande (virtuelle pour l'ordinateur) quand il regarde un programme.

Ces nouvelles mesures ont mécontenté les télévisions privées, particulièrement en

**L'actualité 2013 sur RTS.ch**  
Evolution de l'audience hebdomadaire en 2013



Suisse alémanique, qui estimaient qu'elles favorisaient les programmes du service public: «La fondation Mediapulse est indépendante de la SSR. Elle a sélectionné et installé l'outil en toute indépendance, en n'avantageant bien entendu aucun des acteurs du marché», rectifie Michel Racine, chef du service Études et audience à la RTS. Il faut relever qu'actuellement l'audience des chaînes de télévision ne se mesure que depuis le petit écran et l'ordinateur: «Effectivement, la consommation sur les supports mobiles (smartphones et tablettes) ne peut pas encore être prise en considération pour des raisons techniques, reprend Michel Racine. Ceci ne constitue en rien une exception puisqu'aucun pays n'est actuellement en mesure de la faire.»

Le suivi des programmes de télévision n'est qu'un des paramètres des études d'audience. D'autres mesures, réalisées à partir d'outils différents, se penchent notamment sur l'offre multimédia. Les données sur l'utilisation du smartphone (70% des Suisses en possèdent un) enchantent le Directeur de la RTS: 40% des visites sur le site rts.ch se sont faites via un téléphone portable en décembre 2013, contre 24% en mars 2012. En chiffres, cela se traduit pour la même période, par un bond extraordinaire: de 1,415 million de consultations à 2,5 millions. Idem pour la tablette numérique: un million de consultations se sont faites depuis cet appareil en 2013; c'est 56% d'augmentation en un an.

En 2013, le nombre de visites mensuelles sur le site et les principales applications mobiles de la RTS s'est élevé à 7,8 millions, en hausse de 15% par rapport à 2012. Avec les événements sportifs qui se profilent en 2014 (dont le Mondial), la marge de progression est certaine. Les J.O. de Sotchi en février ont amorcé la tendance: 2,14 millions de visites durant les 15 jours de compétitions sur RTSsport, soit 140'000 visites/jour. À la même période en 2013, 33'000 visites/jour étaient recensées.

La RTS a su rapidement s'imposer sur la

Toile, investissant des moyens importants, afin de proposer une offre de qualité, interactive, séduisant un public qui consomme de moins de moins la télévision de façon linéaire, assis devant le poste dans son salon. L'option s'avère payante, puisque le trafic sur Internet continue à s'intensifier. Événement aussi souligné par Gilles Marchand, la possibilité pour la SSR de développer désormais des contenus uniquement destinés au web à l'image des modules courts de la série **Break-ups** qui fait un tabac auprès des internautes.

### Disparités selon les âges

Les Romands ont renouvelé leur confiance à la RTS, chaîne la plus regardée avec 827'000 contacts quotidiens. Chaque soir, 35% des téléspectateurs choisissent RTS Un et RTS Deux pour s'informer ou se divertir. Avec cependant de nettes disparités selon les âges: 42% de pdm chez les 65 ans et plus, contre 21,8% de pdm dans la tranche de 15-29 ans. M6 se pointe à la deuxième position (8,8% parts de marché), talonnée par Tf1 (8,7% pdm). Une kyrielle de chaînes, thématiques grignotent une audience non-négligeable (au total 24,4 % de pdm). Ce public est tourné vers des programmes de niche et

n'est visiblement pas prêt à rallier une chaîne généraliste.

Si l'audience s'affiche stable, la consommation journalière de la télévision fléchit: 142 minutes en 2013 contre

151 minutes en 2012, y compris dix minutes de rattrapage. Dix minutes qui cachent de précieux indicateurs: «La mesure du rattrapage est très importante pour l'ensemble des acteurs du marché, notamment pour l'offre linéaire de nos programmes. Elle permet de connaître le poids du rattrapage de nos émissions et de comprendre comment il varie selon l'âge des téléspectateurs et le type de contenu proposé», analyse Michel Racine. Le rattrapage atteint un pic de 15 minutes dans la classe des 30-49 ans, «un public intéressant, de renouvellement», juge Gilles Marchand.

«On estime que chaque foyer dispose en moyenne de 6,4 écrans»

Les auditeurs sont aussi moins longtemps à l'écoute chaque jour: 89 minutes en 2013 (toutes stations radios confondues) contre 106 minutes en 2009. «L'écoute au casque ou en mobilité n'est pas prise en compte par la montre Radiocontrol. Ce qui pourrait expliquer cette baisse», suppose Gilles Pache, directeur des programmes. Cependant, si 1'340'000 Romands écoutent la radio chaque jour, ils se branchent, en priorité, sur l'une ou l'autre des quatre chaînes de la RTS: 56,7% de parts de marché. La Première a la préférence des seniors (52 % de pdm) et Couleur 3 celle des 24-35 ans (20,7%). On saura l'an prochain si les jeunes ont mordu à la nouvelle grille mise en place à la rentrée dernière.

### La palme de l'audience

Qui se souvient de l'élection du pape François? C'était le 13 mars 2013 et l'événement a valu au **19:30** la palme de l'audience avec 418'000 téléspectateurs (direct et rattrapage sur 7 jours). En deuxième position (382'000 téléspectateurs) s'affiche la **Météo** de 20 heures du dimanche 10 février. Pas un jour de tsunami, mais simplement de fortes chutes de neige sur la Suisse romande. La troisième position (355'000 téléspectateurs) fait place à l'émotionnel, car ce 27 octobre, **Mise au point** diffusait le troisième reportage de Sébastien Faure sur l'adoption d'un petit Ethiopien par un couple genevois. Dans ce hit-parade des 25 émissions les plus suivies, quinze sont des productions de la RTS (docs, divertissement, jeux). En revanche, les films ne font plus recette, seuls trois («Red», «Sans identité», «Les aventures de Tintin») y figurent. Du côté des séries, «Person Of Interest» occupe le 18e rang et l'insubmersible «Joséphine, ange gardien» le 21e. ■

### QUOI DE NEUF EN 2014 ?

**Le feuilleton documentaire plaît et celui qui sera diffusé dès le 9 mai (6 épisodes) sans doute aussi.** Sur tous les fronts – Avec les délégués du CICR, **suit des équipes en Colombie, Congo, Afghanistan et Israël.** Du côté des séries, «**Les Revenants**» made in France, la minisérie allemande «**Generation War**» ou encore la dano-suédoise «**Bron**» sont agendées. **Dès le 4 juillet, Descente en cuisine, suit les tribulations d'un chef, parachuté (pour de vrai) dans une région, dont il devra réinterpréter les plats du terroir en version gastro.** Sur Espace 2, une nuit blanche attend les wagnériens pour suivre l'intégrale de «**L'Anneau des Nibelungen**». Le voyage musical démarre le samedi 10 mai, à 17h30 et s'achève à 9h00 le dimanche.



Gilles Pache présente les chiffres des audiences pour 2013 ainsi que les nouveautés au programme pour 2014.



Carine Séchaud, responsable des Relations médias à la RTS

RTS / LAURENT BLEUZE

## RENCONTRE

Carine Séchaud, responsable des Relations médias à la RTS, nous attend à la sortie du travail pour nous parler de son métier autour d'un café. Une spécialiste de l'écrit qui nous surprend par sa voix radiophonique au charme indéniable.

# Attachée de presse : un métier de l'ombre pour mettre en lumière le service public

Propos recueillis par **Francesca Genini-Ongaro**

**Cette année, vous fêtez votre 25<sup>e</sup> anniversaire à la RTS. Comment votre métier a-t-il évolué ?**

J'ai l'impression d'appartenir à la préhistoire! Quand je suis entrée à la télévision comme attachée de presse, il n'y avait pas d'e-mail ni Google. La recherche d'information prenait beaucoup plus de temps. Nous allions au Centre de documentation et les communiqués de presse étaient envoyés par fax! Les moyens évoluent, mais le travail reste fondamentalement le même.

**En quoi consiste votre travail ?**

Le travail d'attachée de presse est avant tout un travail de rédaction. Il faut aller chercher l'information, la distiller et la mettre en forme. Notre mission consiste à mettre en lumière le bien-fondé du service public, en étant des passerelles entre l'interne et l'externe. La relation est la clé de voûte du travail de communication, tant à l'interne, avec les producteurs des émissions, qu'à l'externe, avec les journalistes de la presse romande et régionale.

**Quels sont les projets qui vous occupent actuellement ?**

Je travaille sur la promotion de la nouvelle émission **Descente en cuisine** qui sera diffusée cet été. J'alerte mes contacts sur les tournages qui ont lieu en ce moment dans les régions. Par exemple, à la suite d'un récent tournage à Sion, Le Nouvelliste a

consacré sa une à notre parachutiste-cuisinier.

**Quelle est la part de la communication dans le succès d'une émission ?**

C'est très difficile à évaluer. Nous travaillons avant tout sur l'image et il n'est pas possible d'établir un lien de causalité entre le nombre d'articles sur une émission et son audience. Notre rôle consiste à faire rayonner une émission, à en expliquer les tenants et aboutissants, mais nous n'avons pas d'emprise directe sur la réaction du public.

**Ça ne vous pèse jamais de travailler dans l'ombre pour mettre en lumière les autres ?**

Non! C'est peut-être par manque de courage, parce qu'il faut beaucoup de courage pour se mettre en lumière! J'aime ce travail de «projectionniste», il revêt tellement d'aspects! Ma plus grande satisfaction, dans mon travail, c'est d'avoir œuvré pour faire connaître une émission afin qu'elle soit valorisée au mieux, à la fois en termes de qualité et de quantité.

**Avec tout ce travail, avez-vous encore le temps de regarder la TV et d'écouter la radio ?**

Rarement en direct, je l'avoue, et souvent sur rts.ch. Malheureusement je n'arrive pas à travailler en écoutant la radio. Je ne peux pas non plus dire que je regarde systématiquement la télévision. Il y a d'ailleurs plusieurs émissions dont j'ai écrit le dossier

de presse que je n'ai pas vues à l'avance et que je découvre seulement par la suite, par intérêt personnel.

**Pour conclure, si vous deviez définir votre travail en deux mots ?**

Interdépendance et impermanence. Depuis de nombreuses années, je m'intéresse à la sagesse bouddhiste qui se réfère, entre autres, à ces valeurs.

**Pourriez-vous nous en dire davantage sur les valeurs d'interdépendance et d'impermanence, si fondamentales dans votre travail ?**

Ce sont des réalités de la vie qui ont fait l'objet de beaucoup de réflexion et de questionnement, parce qu'elles sont l'une des sources de la souffrance des êtres humains. Nous sommes tous en quête de stabilité, mais la vie se charge de nous rappeler que tout bouge. Tout est mouvement, la vie est par définition mouvante, et chez nous, à la RTS, dans le milieu de l'audiovisuel, nous sommes constamment propulsés en avant! L'interdépendance est également omniprésente dans notre univers. Il n'y aurait pas de dossier de presse sans les informations dont sont dépositaires les producteurs ou sans le travail des photographes et des graphistes. Nous sommes tous tributaires du travail des autres dans la poursuite d'un même objectif: le rayonnement du service public. ■

Simple nostalgie ou peur de l'avenir, d'aucuns se demandent si **c'était mieux avant?**. C'est aussi le titre du nouveau magazine de société d'Eric Burnand qui, pour vérifier si l'adage dit vrai, confronte le passé au présent grâce aux archives, témoignages et reconstitution d'époque.

## Le passé, entre mythe et réalité

Par Marie-Françoise Macchi

**E**n un demi-siècle, la société a connu des changements sans précédent. Progrès scientifiques, médicaux, technologiques, évolution des mœurs et du mode de vie, notre quotidien ne ressemble en rien à celui des années 60. Pour le pire ou le meilleur? C'est ce que mettra en lumière l'émission d'Eric Burnand (voir également p. 11), créée en collaboration avec Bettina Hofmann et Malik Melihi. **C'était mieux avant?** explorera le passé pour mieux comprendre le présent et retracer les mutations de la société romande. Ces changements s'accompagnent de nostalgie, dans l'ancienne comme dans la nouvelle génération: «Quand j'ai raconté à ma fille de 16 ans que j'avais assisté à un concert de Janis Joplin, elle était ébahie, alors que moi, ado, je trouvais complètement ringarde la musique qu'écoulaient mes parents», s'étonne le journaliste et producteur de la RTS.

N'aurions-nous pas une vision faussée, trop idéalisée du passé questionne le jeune sexagénaire. Eric Burnand songe à «la



sécurité» qu'il abordera dans une émission: «Si l'on examine le nombre de tués sur les routes, il était effrayant dans les années 70. Et la montée d'une certaine forme de violence, ne date-t-elle pas d'avant les années 2000?» Autre sujet à venir, l'alimentation véhicule passablement d'idées reçues. Si nous prenons en considération la sécurité alimentaire, la variété des produits, la part de l'alimentation dans le budget familial, qu'avons-nous à envier à la génération précédente? L'immigration et l'éducation sont également des thématiques en préparation de ce rendez-vous mensuel, diffusé une première fois le 30 avril, puis à l'antenne dès la rentrée.

Pour illustrer le passé, l'émission recourra d'abord aux archives. Elles sont riches, à commencer par celles de la télévision que la FONSART (Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la RTS) a entièrement numérisées. Celles de la radio sont en voie de numérisation. À cela s'ajoutent les documents privés (photos et vidéos) déposés sur la plate-forme participative du site de la FONSART: notrehistoire.ch. Autres fonds précieux, ceux conservés dans les archives publiques, à la Ville de Lausanne ou à la Médiathèque du Valais ou encore les millions de clichés de l'agence Actualités Suisses Lausanne (ASL), légués au Musée National Suisse de Zurich.

**C'était mieux avant?** immergera les téléspectateurs dans trois périodes, les années 1950-60 puis 80 et celle d'aujourd'hui. Une place sera accordée aux témoignages, à la fois en réactuant les souvenirs de l'ancienne génération, mais aussi en écoutant les représentations qu'a la jeunesse de la société d'hier et d'aujourd'hui. Enfin, chaque

émission proposera une mini-fiction, sorte de voyage dans le temps. Celle consacrée au logement (le 30 avril) sera prétexte à suivre le quotidien d'une famille modeste, installée à 5 dans un petit 3 pièces, équipé avec l'électroménager des années 60. Le look des personnages est digne de la série **Mad Men**, en moins sophistiqué. La distribution des rôles est sans appel: pendant que maman est au fourneau, papa lit le journal. Une fois les deux filles et le garçon couchés, tous dans la même chambre, le chef de famille se délasse en construisant une maquette. Le tri des déchets n'étant pas d'actualité, c'est la concierge de l'immeuble qui récupère les poubelles dans le dévaloir... L'émission a eu la bonne idée de faire s'exprimer les enfants sur les mœurs de l'époque. Outre les habits qui piquent, ils se disent frappés par ce père qui ne fiche rien au ménage ou par le silence imposé aux enfants à table. Voilà un programme qui vise intelligemment ce public transgénérationnel cher à la RTS. ■

### UNE PREMIÈRE AU THÉÂTRE DE VIDY

**Quel événement, mieux que l'Exposition nationale de 1964 à Lausanne, symbolise les années 60! Son incontournable vestige, le Théâtre de Vidy, ne devait durer que le temps de la manifestation. C'est dans ce lieu mythique que se tiendra la partie débat de c'était mieux avant?. Les invités d'Eric Burnand échangeront leurs représentations de l'Expo que tous n'ont d'ailleurs pas vécue. Parmi eux, des historiens de différentes générations, des musiciens rescapés du groupe lausannois de rock Les Aiglons, actif à l'époque, l'humoriste Lova Golovtchiner ou l'historien de l'image Christophe Brandt, fils du cinéaste Henry Brandt, auteur des courts-métrages «La Suisse s'interroge», une attraction phare de l'Expo. À suivre sur RTS Un, le mercredi 30 avril à 20h15. ■**



Eric Burnand propose l'émission **C'était mieux avant?**

Grâce à «DIY», vous pouvez faire un mix personnalisé avec le contenu des différentes chaînes radio de la SSR. Vous pouvez par exemple choisir d'écouter Swisspop toute la journée, mais définir qu'à l'heure pile, vous souhaitez écouter le journal de La Première.

## «DIY»: la radio à la carte

Le player radio «diy.fm» permet aux auditeurs de composer leur propre programme radio. Il a remporté le Prix Europa face à 21 candidats européens, dans la catégorie «Meilleur projet online» en 2012. L'équipe de «diy.fm» fut emmenée par Dominik Born qui avoue avoir eu très tôt cette idée de radio online. «L'idée m'est venue des premiers podcasts. Je souhaitais mettre en œuvre cette idée sur le plan technique. Les choses se sont concrétisées quand le portail musical suisse "mx3.ch" a mis à notre disposition une base de données nous permettant d'intégrer différents morceaux dans une playlist».

### do it yourself

diy est l'abréviation de «do it yourself», «faites-le vous-même» en français. La page internet «diy.fm» permet de composer son propre programme radio online en combinant les contenus des

radios de la SSR. Les auditeurs peuvent par exemple alterner le programme musical non-stop de «Radio Swiss Pop» et les nouvelles de la radio à chaque heure pleine. Le player gratuit donne accès à toutes les stations radio de la SSR. Il fonctionne sur n'importe quel ordinateur, smartphone ou tablette. Le plus simple est de choisir les préférences par défaut.



Ils apparaissent sur les post-its de «diy.fm». Il est notamment possible de mélanger Couleur3 et les nouvelles de DRS. Dominik Born précise que «Si vous souhaitez une nouvelle combinaison, vous devez vous inscrire». Puis une fois l'inscription effectuée, il faut choisir d'abord votre station préférée et y ajoutez des émissions ou même une autre station avec l'horaire de diffusion souhaité. «Et si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter à [support@diy.fm](mailto:support@diy.fm)».

### Prix Europa 2012

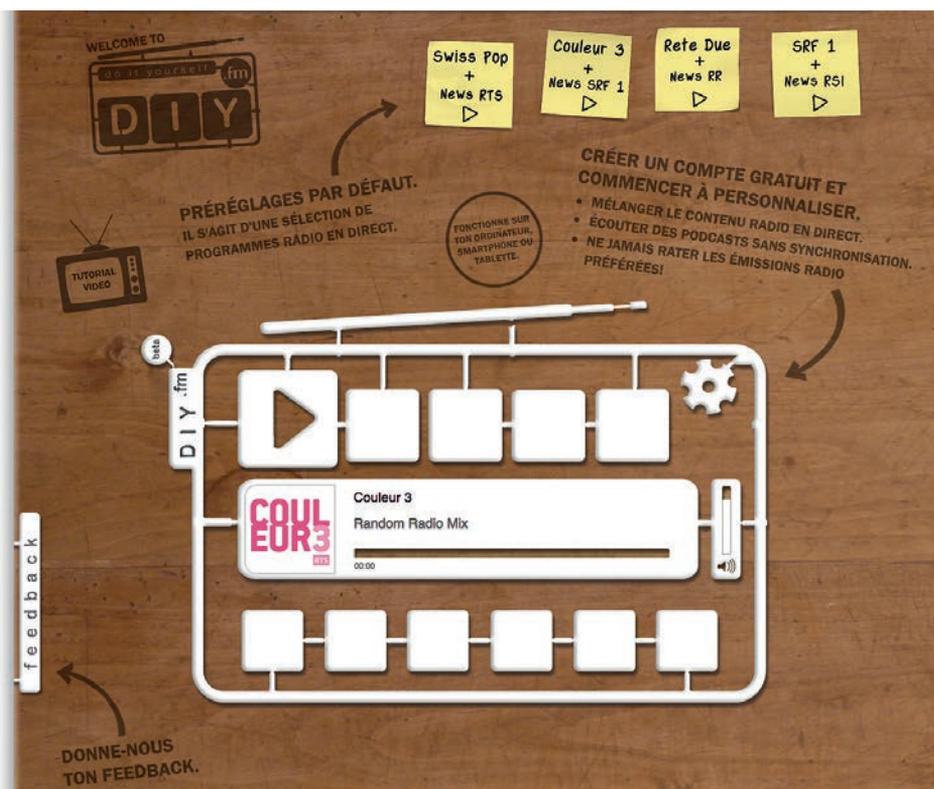
«diy.fm» a remporté le Prix Europa 2012

### POINTS FORTS

- Ne plus jamais manquer un seul épisode de votre émission favorite.
- Écouter les derniers Podcasts sans avoir besoin de synchroniser vos lecteurs.
- Utiliser toutes les fonctionnalités du lecteur audio «DIY» aussi bien sur votre ordinateur que sur votre smartphone ou votre tablette

dans la catégorie «Meilleur projet online». L'outil développé par le tpc (filiale de la SSR) s'est distingué face aux 21 projets européens en lice. Le Prix Europa est le plus grand festival trimédia d'Europe et il récompense les productions radio, TV et online. Depuis sa création en 1987, il encourage la diffusion de productions européennes de qualité. Une raison de plus pour aller découvrir ce lecteur radio hors du commun. ■

@ Une petite visite sur [www.diy.fm](http://www.diy.fm)  
 @ Informations complémentaires sur : [www.radionumerique.ch](http://www.radionumerique.ch)



### LA RTSR SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le savez-vous ? La RTSR ainsi que les SRT sont présentes sur certains réseaux sociaux et notamment sur Facebook et Twitter. Vous retrouvez par exemple sur notre page Facebook des photos exclusives de visites organisées par le Club RTSR, des scoops et des informations sur la RTS ou encore des informations sur la vie des SRT. Deux manières d'y arriver : le lien direct [www.facebook.com/radio.television.suisse.romande](http://www.facebook.com/radio.television.suisse.romande) ou encore le petit logo Facebook en haut à droite des pages de notre site [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch).



RTS / JAY LOUVION

## CONSEIL DU PUBLIC

Siégeant à Lausanne le 17 mars dernier, le Conseil du public de la RTSR a procédé à l'analyse de la couverture des **Jeux Olympiques de Sotchi** sur la RTS et de l'émission **L'Agence** sur RTS La Première.

# Couverture des Jeux Olympiques de Sotchi par la RTS et l'émission de la Première, L'Agence

Communiqué du **Conseil du public**

### Couverture des JO de Sotchi

Les **JO de Sotchi** ont été particulièrement bien suivis sur les chaînes de la RTS par le public romand: des parts de marché qui ont souvent dépassé les 40% et plus de 2 millions de visites sur le site [www.rtsport.ch](http://www.rtsport.ch)!

Il faut dire que la RTS a investi de gros moyens pour assurer plus de 250 heures de direct avec 35 collaborateurs sur place. Pour le Conseil du public, le résultat est largement positif, compte tenu des conditions contraignantes imposées par le CIO, de la particularité du site de Sotchi et des mesures de sécurité prises par les autorités russes. Par exemple, le peu de reportages hors du site est ainsi dû à l'isolement de celui-ci.

Les images des compétitions furent spectaculaires et les commentaires à la hauteur de l'événement. La RTS a bien géré la limitation des journalistes et consultants sur place par une bonne utilisation du duplex avec le studio de Genève.

Le Conseil du public considère donc que la RTS a parfaitement rempli sa mission auprès du

public romand et la félicite pour la qualité de transmission de ces jeux.

### L'Agence, le dimanche matin sur RTS La Première

La satire et l'humour sont un art difficile et chaque dimanche l'équipe de **L'Agence** et leur invité(e) occupent l'antenne 90 minutes durant. Le Conseil du public a exprimé des opinions partagées quant à la qualité des séquences offertes. Sachant que le rire ne peut être déclenché à volonté, quelques membres relèvent des humoristes aux talents inégaux et des formes d'humour parfois discutables.

Les personnes invitées participent également à la réussite ou non de l'émission, ce qui fait que chaque dimanche, on passe un moment différent. La plupart des sketches cependant, qui sont préparés indépendamment de la personnalité conviée, assurent une constante que les auditeurs apprécient.

Le Conseil du public invite la productrice et les animateurs à continuer à faire preuve de leur créativité suscitant le rire tout en leur recom-

mandant d'éviter de céder à la facilité de la vulgarité. ■

@ Retrouvez sur la page interne du Conseil du public les différents rapports réalisés par ce dernier ainsi que les prochains thèmes abordés: [www.rtsr.ch/conseil-du-public](http://www.rtsr.ch/conseil-du-public)

## MAIS ENCORE...

■ Certains ont trouvé les commentaires parcimonieux lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux. Réponse de la RTS: Plutôt qu'expliquer, pendant leur déroulement, des tableaux qui parlent d'eux-mêmes, nous avons préféré les introduire en donnant quelques clés ou une mise en perspective, et nous taire ensuite ■ Pour certains, il aurait été utile d'avoir davantage d'explications dans les épreuves de snowboard et freestyle qui sont des disciplines nouvelles aux JO ■ On se demande si la présence du public dans l'émission Infrarouge est judicieuse, puisque celui-ci n'intervient pas. Mais la RTS souhaite donner une dimension d'agora à ce genre d'émission ■ L'émission Les coulisses de l'événement est appréciée, mais il manque une synthèse à la fin ■ Une partie des auditeurs et téléspectateurs estime que la RTS a trop parlé du Salon de l'Auto de Genève. Mais le Salon de l'Auto est la manifestation qui rassemble le plus de public en Suisse et la RTS estime normal d'en parler, tout en essayant de varier les angles ■ On remarque que le 19:30 ouvrait généralement sur des sujets internationaux. Or de plus en plus, il semble que l'ouverture se fait sur des sujets suisses et même romands, ce qui est à saluer ■



## SRT Genève à Classe politique

Massivement, la SRT Genève s'est déplacée en car à Berne ce 10 mars 2014 pour participer à un Classe politique ayant trait aux relations avec l'Europe après la votation du 9 février. Auparavant, les conseillers nationaux et aux États genevois avaient été invités pour rencontrer nos membres.

Seuls deux de nos représentants à Berne, les conseillers nationaux Maria Roth-Bernasconi et Carlos Sommaruga s'exprimèrent sur la qualité des émissions du service public. Mais où donc étaient les autres parlementaires genevois? Lors des «Questions», moment animé par le président Pierre-André Berger, on sortit rapidement du sujet. Les préoccupations genevoises comme l'insécurité, le nombre d'étrangers, ou encore les transports prirent le dessus. Après quelques pas sous les arcades, Classe politique, menée par Alain Rebetez fut suivie attentivement. Les «pontes» des 4 grands partis s'évertuèrent à défendre ou à pourfendre les accords bilatéraux. Voir en vrai et de près tous ces édiles fut d'un intérêt élevé pour les membres de notre SRT et le retour en car permit à chacun de s'exprimer avec son voisin sur les débats entendus pendant cette belle journée. ■

Daniel Zurcher, SRT Genève.

## Carton plein à Yverdon

Ce sont près de 150 personnes qui ont répondu à l'invitation de la SRT Vaud et fait le déplacement à Yverdon-les-Bains le 8 avril dernier pour écouter Isabelle Moncada sur le thème si actuel et passionnant de «La médecine qui soigne et la médecine qui améliore». Un exposé passionnant, présenté par une conférencière passionnée. Le public a été conquis et a appris une quantité de choses sur l'évolution de la médecine qui améliore. ■

# La SRT Neuchâtel avec Isabelle Moncada au Club 44 à La Chaux-de-Fonds



Isabelle Moncada, présentatrice, journaliste et productrice de 36.9° devant un public conquis.



RTSR

En une minute environ, un lecteur moyen parcourt un texte de 800 à 1000 signes. En 1'200 signes, il faut évoquer la séance du comité puis l'assemblée générale statutaire de la SRT Neuchâtel qui ont eu lieu dans les locaux du club 44 à la Chaux-de-Fonds le 27 février 2014, avec une participation plus importante que l'année précédente.

La présence d'Isabelle Moncada, responsable de 36.9° aura ensuite attiré une centaine de personnes. Elle a traité le thème d'une médecine qui améliore des performances humaines en s'interrogeant sur le bien-fondé de ces améliorations. Dans son émission, on a parfois, par fragments, des échos de ce sujet trait-

té avec brio, gravité et humour teinté noir. Pendant près d'une heure, le jeu des questions ou affirmations suivi de réponses et de relances aura retenu l'attention du public étonné et charmé par ce stage en haute altitude intellectuelle décrivant un avenir inquiétant par les excès que certaines recherches engendrent.

M. Laurent Kurth, conseiller d'Etat, déjà présent à l'AG, aura constaté que les priorités d'un ministre de la santé qui doit se battre avec les budgets et les équilibres régionaux peinent à s'inscrire dans le tableau dressé par l'invitée de la SRT Neuchâtel. ■

Freddy Landry, SRT Neuchâtel

## Assemblée générale de la SRT Fribourg

RTSR



Un public venu nombreux pour cette soirée particulière de la SRT Fribourg.

L'assemblée annuelle ordinaire de la SRT Fribourg s'est tenue le 20 février 2014, avec à la clé une passation de pouvoir entre Thomas Avanzi et Léon Gurtner. Clous de la soirée, la vision du film «Les grandes ondes» et la discussion avec Joël Marchetti, rédacteur en chef adjoint radio à la RTS.

Dans son rapport annuel de la 34e Assemblée générale et devant une cinquantaine de personnes, le président Thomas Avanzi a dressé un bilan de l'année écoulée en soulignant le succès des clips promotionnels de la RTSR. De plus, il a fait référence aux trois manifestations organisées pendant l'année 2013 par la SRT Fribourg. Pour des raisons professionnelles et tout en restant dans le Comité SRT Fribourg, Thomas Avanzi passe la présidence à Léon Gurtner. Enseignant de formation, ce dernier a été

chef de service de l'enseignement du canton de Fribourg avant de prendre sa retraite.

Après cette assemblée, la SRT a diffusé le film «les grandes ondes». Fort apprécié, le film de Lionel Baier a lancé la discussion sur l'évolution de l'actualité et de sa production, un thème proposé par Joël Marchetti, rédacteur en chef adjoint actu radio. Ce dernier a souligné le changement considérable du matériel d'enregistrement, mais aussi des moyens de diffusion, comme Internet. Les métiers ont changé, mais les hommes restent, a-t-il insisté. Il a aussi signalé l'importance portée par la RTS du dialogue interculturel en Suisse et de l'évolution des points de vue. L'objectivité doit rester au cœur des préoccupations des journalistes. ■

Claude Vaucher, SRT Fribourg

# La SRT Valais en visite à Genève

**Le mercredi 19 mars dernier, la SRT Valais profitant de la St-Joseph, jour férié dans son canton, a invité plus de cinquante membres à visiter la RTS à Genève.**

Et c'est un programme chargé qui les attendait. Après une petite verrée au 16<sup>e</sup> étage avec vue sur la ville et le jet d'eau, c'est une heure de dialogue avec Massimo Lorenzi. Un sujet évident : **Les JO de Sotchi**. Et c'est sans langue de bois que ce dernier a répondu aux

nombreuses questions des membres. Après un repas à la cafet', c'est au tour de Darius Rochebin d'ouvrir le dialogue au moment des cafés. L'après-midi fut consacré à la visite des studios et des coulisses de la RTS. Et avant de conclure et de rentrer en Valais, chacun a pu s'essayer à présenter la météo. Une journée bien remplie à voir en images sur [www.rtsr.ch/srt-valais](http://www.rtsr.ch/srt-valais) ■

**Guillaume Bonvin, SRT Valais**

SRT VALAIS



Sur le plateau de RTS Sport



Un membre à la météo

Darius Rochebin à l'heure des cafés

## PAPIER D'ÉMERI

### Johnny «géolocalisé»

La capsule Sonar du **Journal du matin** de La Première du 16 janvier dernier nous a appris qu'Instagram avait permis de «géolocaliser» Johnny et Laetitia à travers le monde et qu'ainsi le couple ne passait plus qu'une quinzaine de jours à Gstaad.

Cette révélation a remis en cause le forfait fiscal que lui accordait le canton de Berne. Un député français a même évoqué des poursuites pénales pour évasion fiscale.

Je me fiche complètement de la situation de Johnny. En tant qu'auditeur, ce genre d'information m'apporte et m'importe peu. Laissons Johnny régler ses problèmes personnels et gérer sa vie privée comme il le souhaite.

Mais est-ce bien à un média de service public de fouiner dans la vie des gens, de se substituer aux autorités, à la police, à la justice, aux enquêteurs, aux inquisiteurs et autres paparazzis ?

Personnellement, j'en doute, et comme disait Philippe Bouvard, «La légitimité du journalisme dit d'investigation est mince quand elle ne procède que de la curiosité malsaine du public». ■

**Claude Landry, SRT Berne**

**Cette rubrique est réservée aux membres des SRT qui souhaitent donner leur avis sur une émission de la RTS.**

**Vous pouvez aussi vous exprimer sur [www.rtsr.ch/forum](http://www.rtsr.ch/forum)**

## club ACTIVITÉS CLUB

### Rencontre avec Eric Burnand

Mercredi 5 mars, au premier étage de la RTS à Lausanne, un magicien nommé Eric Burnand nous a tenus en haleine durant une heure trente par la passion qu'il porte à son métier ! Le nom d'Eric Burnand est associé à divers titres (journaliste, producteur, présentateur, rédacteur en chef des magazines d'information à la TSR) à toute une série d'émissions qui ont marqué le paysage audiovisuel romand : **Table ouverte, Temps présent, Tell Quel, Infrarouge, Mise au point, Spécimen**, etc. Après quelques années passées à la tête des magazines, il a préféré redevenir producteur, car il jugeait le poste trop éloigné du terrain et des contacts humains.

Intarissable, il a illustré par de nombreux exemples les nombreuses facettes de ses activités, tout en répondant sans tabou à nos questions.

Fort intéressant en particulier le récit de sa participation à l'élaboration de la version française du film *Les Suisses*. Très vivante aussi, son récit de la manière de traiter les plaintes occasionnelles du public.

Il nous a démontré avec brio à quel point les magazines se sont multipliés, diversifiés au fil des ans. Et combien le ton parfois grave et professoral s'est fait plus percutant, le rythme plus rapide et entraînant.

«Foin de l'ennui» pourrait être sa devise.

Je dois avouer que son enthousiasme communicatif a ébranlé mes certitudes concer-

nant les débats que je préférais plus ouverts, plus mesurés, moins combats de coqs. «Du spectacle, que diable» semble-t-il nous asséner avec conviction.

Très applaudi par une assemblée conquise, puisse-t-il poursuivre sa tâche avec le même feu !

Au programme, la création d'une nouvelle émission qui tentera de retracer l'évolution de la société, intitulée **C'était mieux avant ?** Avec un point d'interrogation, la réponse pourrait surprendre...

Pour rencontrer des professionnels de la RTS et dialoguer avec eux, inscrivez-vous à l'une des nombreuses activités proposées par le club RTSR. ■

**Andrée Dutruit, membre de la SRT Vaud**

**media**  
**tic**

Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne • Tél. : 058 236 69 75 • Fax : 058 236 19 76  
Courriel : [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch) • [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

Responsable d'édition : **Eliane Chappuis** • Conception / Webmaster / Maquette : **Guillaume Bonvin**  
Offres et invitations : **Francesca Genini-Ongaro, Jean-Jacques Sahli** • Conception graphique : **Pascal Quehen & Carola Moujan** Textes : **Eliane Chappuis, Guillaume Bonvin, Andrée Dutruit, Francesca Genini-Ongaro, Claude Landry, Freddy Landry, Marie-Françoise Macchi, Claude Vaucher, Daniel Zurcher** • Impression : **Imprimerie du Courrier** - La Neuveville • Art. Volume White 90 gm<sup>2</sup>, sans bois • Éditeur : **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**

**rtsr** Radio  
Télévision  
Suisse  
Romande

Reproduction autorisée avec mention de la source

## L'INVITÉ DES SRT

Pour ce numéro, la SRT Neuchâtel a choisi un personnage emblématique du Cinéma suisse, en la personne de Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque et formidable « passeur »...

# Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse

Par **Freddy Landry**, SRT Neuchâtel

### Le consommateur d'audiovisuel

Frédéric Maire est un grand consommateur de radio, surtout quand il roule, pour la parole plutôt que la musique, avec une préférence pour la Première. Mais sa fille l'entraîne volontiers sur Couleur 3. Il ne suit presque pas les programmes tv sur petit écran, mais, par contre, il utilise souvent internet pour y voir les émissions d'information qui l'intéressent, **TTC**, **Temps Présent**, **ABE**, etc.

Le directeur de la Cinémathèque suisse est cinéophile plus qu'historien. Entre les sorties en salles et les présences professionnelles en festivals, il voit au moins trois cents films par année, « ceux qu'il faut voir ». Et il sait

rencontrer « ceux qu'il aurait fallu voir », y compris en transformant trois ou quatre fois l'an la Cinémathèque en distributeur.

### Entre la Cinémathèque et la télévision, de nombreuses collaborations

Tout ce que la Cinémathèque conserve : les films sur leur support initial et leur transfert actuel en numérique, avec des « bonus », des affiches, des photos, des journaux, des livres, ou ce qu'elle propose dans un catalogue de films en facilitant les contacts des diffuseurs avec le détenteur des droits, est à disposition du public et des institutions, RTS y compris.

La Cinémathèque et la RTS, parfois avec d'autres partenaires, coéditent des DVD consacrés à un sujet précis (coffrets Freddy Buache, Claude Goretta, les Simon père et fils, « Neuchâtel, un canton en images », etc). Lors d'une restauration d'œuvres, comme celle de « Gilberte de Courgenay », la version numérique a été prise en charge par la SRF. Ces collaborations passent par des contacts personnels, tant avec la direction générale de la SSR que les directeurs des régions et leurs principaux collaborateurs dans la production de fiction et de documentation. Preuve est faite que les différences entre cinéma et télévision s'atténuent pour mettre en valeur la richesse et le patrimoine de l'audiovisuel. Le directeur de la Cinémathèque est un fort bon communicateur qui sait écouter et espérer se faire entendre pour la compatibilité entre différents systèmes d'archivage.

### Le « passeur »

Le cinéophile doit affirmer des préférences. Mais il faut savoir les transmettre. Frédéric Maire est un remarquable « passeur », qui utilise les manifestations et publications de la Cinémathèque, la presse écrite et ses blogs, la radio, comme il le faisait auparavant à travers l'enseignement, Passion Cinéma ou la Lanterne magique pour les enfants, qui collabore régulièrement avec la RTS, **Pop-Corn** devenu en 2013 **Mission: Ciné**. Locarno, hier, avec ses rétrospectives et différentes sections, la Cinémathèque aujourd'hui qui fait circuler des films, les premières pour le grand public au Capitole à Lausanne et dans des salles associées de Genève, Zürich, Lugano furent et restent

pour lui de remarquables occasions de continuer de jouer ce rôle de « passeur ».

La radio fait large place à la réflexion sur le cinéma. Elle fait aussi appel au directeur de la Cinémathèque qui n'oublie pas qu'il fut aussi critique à la plume vivante pour continuer de transmettre ses connaissances sur le cinéma avec sa passion pour des auteurs du monde entier.

@ Frédéric Maire, l'invité de la SRT Neuchâtel sera aussi l'invité du blog sur le site [www.rtsr.ch/blog](http://www.rtsr.ch/blog). ■

## BIO EXPRESS

**Né à Neuchâtel en 1961. Bachelier littéraire en 1979. Marié, une fille. Enseignant à l'ECAL (1988-1992). Co-fondateur de Passion Cinéma à Neuchâtel: 1991. Co-fondateur de La Lanterne magique en 1992. Directeur du Festival de Locarno de 2005 à 2009. Directeur de la Cinémathèque depuis le 1er octobre 2009.**

## QUELQUES PREMIÈRES

**Premiers films en super 8 dès 1973. Premières présences à Locarno dès 1979 (Cinéma & Jeunesse). Premières critiques écrites (en 1982 pour L'Impartial) et radiophoniques (en 1984 pour RTN) puis correspondant romand de la RSI. Premières collaborations avec le Festival de Locarno en 1986.**

Frédéric Maire et Vittorio Taviani, sur la scène du Capitole, le 16 avril 2013, lors de l'avant-première de « Cesare deve morire » des frères Taviani

